

Expatriée en Suède, Cindy Falquet Lindh sera numéro 2 de la liste du Parti de l'environnement - Les Verts. Elle peut même briguer un poste de vice-maire, digne héritière de son père, qui va tourner la page de 37 ans en tant que maire.

Une Mauriennaise candidate à la mairie de... Stockholm

Cindy Falquet Lindh a toujours connu son père maire. Alors que Philippe Falquet s'apprête à mettre fin à 43 ans de vie publique, dont 37 à la tête de Pontamafrey-Montpascal (300 habitants), sa fille, Cindy, se retrouve numéro 2 sur 101 candidats de la liste du parti de l'environnement - Les Verts (Miljöpartiet de Gröna) pour les élections municipales à Stockholm, le 13 septembre prochain. Désignée par le comité de préparation des élections (sept membres du parti de la section de Stockholm) et validée par un vote des militants.

Si les enjeux d'une commune rurale savoyarde n'ont rien en commun avec ceux de la capitale suédoise, la plus peuplée des 290 communes du pays avec son million d'habitants, c'est bien en voyant, dès son plus jeune âge, son père exercer son mandat, que Cindy a grandi. Et sa vocation avec elle. « Ce respect et cet amour de la chose publique, avec l'enthousiasme à mener à bout des projets, c'est inspirant », avoue-t-elle, avec le recul de ses 39 ans. « J'ai toujours gardé en moi ce que tu peux, si tu travailles, changer les choses en positif ». Être irréprochables, être présents aux cérémonies patriotiques n'a pas toujours été compréhensible pour les gamins qu'étaient Cindy et son frère, Morgan. Comme savoir pourquoi on pouvait jeter des cailloux aux enfants du maire!

En politique, c'est l'échelon local qui motive la Franco-Suédoise. « Là, les slogans à l'emporte-pièce ne marchent pas. Pas enfermé dans ta tour, tu es confronté aux citoyens, avec des services sociaux à faire tourner et l'obligation de t'entendre avec d'autres. De la politique concrète, dans le vrai ». Un costume de politicienne, qu'elle n'a pas encore endossé, mais qu'elle a lentement brodé durant ses études et depuis qu'elle s'est expatriée en septembre 2010. Élève brillante en prépa littéraire à Annecy (« hy-



Alors que son père, Philippe, tourne la page de la vie publique, Cindy Falquet Lindh est candidate à la mairie de Stockholm.
Photo Le DL/J.-F.C.

pokhagne, c'est l'année de l'épanouissement intellectuel, l'impression d'être prise au sérieux, « cuisinée » par des agrégés lors des colles») comme à Sciences Po Grenoble, elle se rêvait plutôt journaliste ou diplomate, en Italie ou dans les pays du sud. « Les questions de société m'ont toujours intéressée ». Un semestre en Erasmus à Stockholm a tout changé, pas que pour l'image romantique du Nord et ses aurores boréales. « Je voulais un truc plus exotique que l'"anglophonie". Lors d'un cours du soir sur les modèles de protection sociale en Europe, j'avais vu que la Suède était en avance sur l'égalité homme-femme, l'écologie... »

Arrivée en janvier 2009, en plein solstice d'hiver (6 heures de jour seulement), elle a été conquise par cette autre « Venise du nord » (14 îles et 57 ponts), une des villes les plus vertes d'Europe qui repose sur l'eau et les espaces verts. Centre économique et financier de la Suède, Stockholm a

été sacrée championne de l'environnement en 2010 par la Commission européenne. Au-delà des paysages, « c'est un pays moderne, moins dans le jugement, avec moins de barrières, une qualité de vie et une vraie méritocratie. La femme est considérée comme une personne. Même en étant jeune et une femme, on écoute ce que j'avais à dire. Le débat d'idées est plus sain. Je me suis sentie plus libre, avec du temps dans la tête pour grandir ». Elle est rentrée en France, juste pour décrocher son diplôme. « Je n'avais pas fini en Suède, terre arable pour s'ancre et créer un projet pour changer les choses. J'étais déjà Verte en France, mais c'était trop hiérarchique, pas assez moderne ». Cindy est revenue, en stage au service des affaires sociales de l'ambassade de France. Un poste idoine (accueil des ministres, parlementaires et personnalités), en lien avec les collectivités locales. « J'ai pu perfectionner mon suédois à fond,

obsédée par le fait que les gens se concentrent sur ce que je dis, et pas mon accent », avoue-t-elle. « Aujourd'hui, les Stockholmlois pensent qu'elle est Suédoise », rigole Philippe, en désignant sa fille... blonde aux yeux bleus.

« Le cumul des mandats, pas interdit mais inconcevable! »

Après son stage, Cindy est restée jusqu'en 2015 à l'ambassade, au service presse et au service social, sa « grande passion ». Avant de devenir conseillère politique pour les Verts à la mairie de Stockholm, auprès de vice-maires (dont une devenue ministre), d'abord aux affaires sociales, puis à l'environnement. « Les conseillers sont les artisans de la politique. Ils aident les élus dans leur tâche, mettent en place la politique publique, négocient les grandes lignes des budgets, rédigent les discours, les décisions du conseil, participent à la gestion de

crise... » De quoi la décider à passer de l'autre côté.

Citoyenne européenne et domiciliée en Suède depuis plus de trois ans, mariée en 2023 par son père de maire à Peter, elle aurait pu se présenter sans devenir suédoise. « J'ai choisi de le faire pour avoir la même nationalité que mes enfants », reconnaît la maman de Vega, 4 ans, et Vitalie, 17 mois. « Quand tu choisis un pays par amour, tu apprécies les choses, tu critiques moins. Il n'y a pas d'acquis ». Elle profite des différences avec la politique française. « Ici, on respecte plus l'intégrité des gens et les opposants. Il n'est pas accepté de couper la parole. Les ministres n'ont pas de personnel, viennent à vélo (NDLR : comme elle, quel que soit le temps) ou en transports en commun. Plus proches de la vraie vie, ils connaissent le prix du lait. Les gens attendent des élus qu'ils présentent leurs résultats, il y a des outils indicateurs de suivi, de la bonne gestion des fonds publics. Pas question de se tromper de carte bancaire ! Quant au cumul des mandats, c'est un non-sujet : pas interdit, mais inconcevable ! »

Dans une mairie où les Verts sont dans la majorité depuis 2014 (en coalition avec les sociodémocrates et le parti de gauche), Cindy peut briguer l'un des deux postes de vice-maires détenus par son parti. « Le sujet du climat m'intéresse. Stockholm, c'est la Californie de la Suède, plus en avance sur l'environnement, sur la justice sociale... Avec le gouvernement de droite actuel, de grandes réformes sont remises en cause, comme celle qui visait à s'aligner sur le Grenelle de l'environnement ». Mais pas question pour la Franco-Suédoise de se prendre pour Bernadotte, maréchal d'Empire de Napoléon, devenu roi de Suède en 1818 sous le nom de Charles XIV Jean. L'échelon local lui va bien, par vocation, pas par ambition. Bon sang ne saurait mentir.

● Jean-François Casanova